Bulletin des Amis de

Maurice Blondel

Nouvelle série **n°19** - Septembre 2019

Association des Amis de Maurice Blondel
7, cours de la Trinité - 13625 Aix-en-Provence cedex 1
Tél : 04 42 17 59 48 - Fex : 04 42 20 75 84

SOMMAIRE

- Mot de la Présidente ..... p. 2
- La plaque de l'église St Jean de Malte d'Aix-en-Provence
  - Introduction MJ Coutagne ..... p. 2
  - Bénédiction fr. Daniel Bourgeois ..... p. 4
  - Homélie fr. Daniel Bourgeois ..... p. 4
- Nouvelles de l'association
  - L'Afrique lit Blondel ..... p. 6
  - Le Pape François et Malègue ..... p. 6
  - Annonce colloque novembre ..... p. 7

Le Mot de la Présidente

Voilà le bulletin numéro 19 que l'on attendait depuis ...des années! Nous avons beaucoup hésité à continuer, voulant réserver nos modestes ressources au montage de colloques et à l'édition des actes réalisée aux éditions Parole et Silence, avec le soutien de l'Académie Catholique de France, que nous tenons à remercier tout particulièrement à travers son Président, le Père Philippe Capelle-Dumont. Mais il va de soi qu'une association se doit de rendre compte à ses amis de ses activités et faire rayonner les propositions et ouvrages consacrés à l'auteur qu'elle entend défendre et surtout faire vivre.

Ce nouveau bulletin bénéficie de la complicité amicale du Père Hervé Chiavérini, Chancelier du Diocèse d'Aix-en- Provence et Arles, et de celle du service diocésain de la communication. Il reste humble dans sa présentation, comme dans sa pagination, mais à l'occasion du colloque de novembre 2019, qui veut célébrer les 70 ans de la mort de Maurice Blondel, il renoue avec les lecteurs qui depuis trente ans ont soutenu nos efforts et veut manifester le dynamisme de la pensée blondélienne dont l'actualité nous semble de plus en plus évidente.

Que les lecteurs n'hésitent pas à nous faire part de leurs remarques. Qu'ils nous transmettent des informations, voire des articles (brefs !), qui pourraient figurer dans notre bulletin. L'influence de Blondel est multiforme, elle est déterminante sur la pensée théologique, sur certaines inflexions de la philosophie, même la plus contemporaine.

La pensée de Maurice Blondel n'a pas fini de nous surprendre. Philosophie ouverte, c'est-à-dire en fin de compte, « pratiquante » en tous les sens du terme, elle est bien cette « sainteté de la raison » où notre être et notre connaître se propulsent vers le sanctuaire. Ce sanctuaire est à concevoir comme le lieu où pourrait être donnée la Grâce de l'union finale, sans confusion, de notre être et de notre pensée avec l'Être ou la Pensée en soi. Elle ne se comprend que comme l'expression d'une spiritualité profonde dont notre temps a tant besoin.

M.J. Coutagne

La plaque de St-Jean de Malte

Discours à l'occasion de la pose de la plaque en hommage à Maurice Blondel (St Jean de Malte, 16 juin 2019)

Au nom de l'Association des Amis de Maurice Blondel , je voudrais remercier :

- le frère Daniel Bourgeois, un ami de bien longue date, qui nous accueille dans son église,

- le P Hervé Chiaverini, chancelier du diocèse, dont l'amitié et les conseils nous sont si précieux,

- la famille de Maurice Blondel, ici représentée, pour son soutien constant.

Sans doute certains se demandent qui peut bien être Maurice Blondel pour mériter ainsi la pose d'une plaque en son hommage!

D'abord il a été un paroissien assidu de l'Eglise St Jean de Malte, pendant plus de 50 ans, non seulement pour les offices dominicaux, mais aussi pour la messe quotidienne, celle de 6h du matin, «puisqu'il n'y en avait pas une qui fût plus tôt» comme il aimait à le dire!

Maurice Blondel est appelé par les universitaires français et étrangers «le philosophe d'Aix». Pourtant il est né à Dijon, le 2 novembre 1861, d'une vieille famille bourguignonne, où se distinguent surtout des juristes. Dès sa jeunesse il est profondément marqué par ce qu'on nommerait aujourd'hui le phénomène de sécularisation et par la progression de l'athéisme : il chercha aussitôt, non pas d'abord à condamner mais à comprendre ceux qui s'y reconnaissaient.

Après ses études secondaires , il choisit de préparer l'Ecole Normale Supérieure : il y est reçu en 1881. Il sera le condisciple de Bergson et de Jaurès. Après son agrégation de philosophie, il enseigne quelque temps à Aix au lycée Mignet et accomplit un remplacement de quelques mois au Collège Stanislas à Paris, juste le temps de suggérer à Marc Sangnier le nom de son futur mouvement, «le Sillon».

En effet la question sociale et politique l'interroge, il y consacrera de nombreux écrits et s'y engagera de manière forte, en faveur de la démocratie toujours fragile, avant et pendant la Seconde Guerre Mondiale, où malgré son âge il soutiendra ses étudiants résistants, et aidera ses amis juifs réfugiés à Aix grâce à lui, parmi eux les philosophes Léon Brunschvicg et Jean Wahl.

Sa thèse sur « l'Action », au titre original et énigmatique, soutenue le 7 juin 1893, en Sorbonne, fit scandale car on le soupçonna de donner des gages à la foi. Le rationalisme sourcilleux à l'extrême y trouvait à redire. On lui refusa un poste à l'université. Il fallut l'intervention amicale du futur Président de la République (et alors ministre de l'Instruction Publique) Raymond Poincaré pour débloquer la situation. Il fut alors nommé quelques mois à Lille. C'était encore trop près de Paris, ...aussi gagna-t-il Aix en 1896 ! Il y enseignera jusqu'en 1927, lorsqu'une maladie oculaire l'obligea à renoncer à son enseignement public.

Maurice Blondel avait longtemps songé au sacerdoce. Il prit l'avis de Monsieur Bieil, un prêtre sulpicien alors connu, et aussi de l'Abbé Huvelin qui conseilla Charles de Foucauld. Ils surent tous deux le convaincre que sa vocation était dans le monde: aussi Blondel comprit-il qu'il lui fallait vivre pleinement le sacerdoce de tout baptisé. Il se marie en 1894 avec Rose Royer (elle mourra en 1919): ils auront 3 enfants, de nombreux petits enfants et arrière petits enfants.

Le rayonnement de Blondel fut considérable en son temps, dans l'Université qui sut enfin le reconnaître et le saluer, particulièrement au Congrès Descartes de 1937, et dans l'Eglise malgré les combats qu'il dut affronter, en raison des suspicions constantes des théologiens au juridisme étroit peu enclins à comprendre son ouverture d'esprit. Il faut dire que la crise moderniste faisait rage : mais jamais Blondel ne fut condamné, le Concile Vatican II s'inspirera de certaines de ses positions et les papes, jusqu'au pape François ne lui ménagèrent jamais leur soutien.

Sa philosophie nuancée et complexe s'enracine dans la question du sens : « oui ou non, la vie humaine a-t-elle un sens et l'homme a-t-il une destinée?» Tel est le début de sa thèse. Pour lui la vie ne se comprend qu'à travers un « dépassement chrétien » qui en s'ouvrant à la Grâce accomplit ainsi la destinée à laquelle chacun est appelé. Les Carnets Intimes de Blondel révèlent une vie intérieure intense, marquée par le centre que constitue pour lui l'Eucharistie.

Lorsqu'il meurt à Aix, lors de la Vigile de Pentecôte, le 4 juin 1949, ce Maître qui refusait ce titre pour ne le réserver évidemment qu'au Christ seul, rend son dernier souffle en une prière, car prier c'est agir avec le Christ et sauver les hommes avec lui.

En ce dimanche de la fête de la Trinité, prions, si vous le voulez bien, avec Blondel et soyons convaincus avec lui, que l'Esprit Saint fait monter comme il le dit lui-même, « les pratiques de charité , nos affections, notre volonté jusqu'à la participation de la vie trinitaire » .(PEC, II, 44)

M.J. Coutagne

Prière pour la bénédiction de la plaque commémorative (16 juin 2019) - *Fr. Daniel Bourgeois*

Seigneur, notre Dieu, Père , Fils et Esprit-Saint,
c'est par ton amour infini que tu as créé le monde
et dans ton insondable Sagesse,
tu as voulu que l'homme soit capable de te chercher
dans tous les actes de sa vie.
Par un don tout spécial de ta grâce,
don de sagesse et d'intelligence,
Tu as donné à ton serviteur Maurice Blondel
de scruter le mystère de cette rencontre avec toi
à laquelle tout homme est appelé,
et de partager les fruits de sa recherche spirituelle
et de son étude intellectuelle avec ses frères dans le Christ.
En lui, ta grâce n'a pas été vaine,
mais elle a transformé sa vie en témoignage de ton salut.
La méditation et la contemplation de ton mystère
ont été nourries dans la prière et la célébration eucharistique,
source à laquelle il est venu puiser les eaux vives de ta grâce.
C'est dans cette église paroissiale, au milieu de ses frères
qu'il est venu chercher la force dans les difficultés,
le courage dans les épreuves physiques et spirituelles
qu'il a traversées,
la paix dans le désir d'être fidèle à la foi de l'Église
la douceur dans le service de l'enseignement,
la fermeté dans la confession de la vérité
la fidélité dans l'action et le service des hommes.
Voilà pourquoi, Seigneur,
nous dédions ce témoignage gravé dans la pierre
à la mémoire de ton serviteur.
Donne à tous ceux qui viendront prier dans cette Église,
la lumière, la sagesse et la passion de te chercher
et de t'aimer.
Et si telle est ta volonté, Seigneur,
accorde à ton Église la joie de pouvoir un jour proclamer
que ton serviteur Maurice est devenu ton ami
dans Jérusalem, la cité sainte de l'Agneau :
qu'il nous guide jusqu'à toi dans la paix,
en intercédant pour ton peuple.
Dieu unique et trois fois saint, Trinité bienheureuse
que nous fêtons en ce jour,
nous te le demandons, à toi, Père source de toute bonté,
par ton Fils Jésus-Christ notre Seigneur, Verbe éternel,
et dans l'Esprit Saint qui nous rassemble aujourd'hui,
et pour les siècles des siècles.
Amen.

Maurice Blondel : les viscères de l'Eglise et la roue de vélo...

« Si trop souvent aujourd'hui la vie générale de l'humanité se retire du Christianisme, c'est peut-être qu'on a trop souvent déraciné le Christianisme des viscères intimes de l'homme » [1]. Cette image un peu crue dans la bouche de Maurice Blondel, puisqu'il s'agit d'une éviscération chirurgicale de l'humain qui vide « trop souvent » la Bonne Nouvelle du christianisme de sa prodigieuse nouveauté et de sa puissante dynamique surnaturelle, cette image donc nous invite à réfléchir sur la portée du geste que nous accomplissons tous aujourd'hui. L'intention de l'Association des Amis de Maurice Blondel, c'est en effet de vouloir associer tous les hommes de bonne volonté et parmi eux les chrétiens que nous sommes à une démarche spirituelle d'un grand courage, initiée par Maurice Blondel voici plus de 130 ans, et dont l'un des motifs conscients peut se résumer dans cet aveu que je viens de citer. Cet aveu, nous pourrions le traduire par une expression familière : le christianisme manque de tripes. Les jeunes générations actuelles s'exprimeraient autrement, mais je ne le ferai pas.

Les lecteurs assidus de l'œuvre de Maurice Blondel – et naturellement, je suppose que vous l'êtes tous – s'étonneront peut-être de ce jugement si sévère de Maurice Blondel concernant la vie de l'Église, telle qu'il la voyait encore à l'époque : En effet, nous sommes en 1928 et la DMLA ne lui a pas encore totalement ôté la vue, ce qui lui permet de constater que « la Belle endormie » reste assez loin d'un hypothétique réveil culturel et religieux. Donc, il dit en toute vérité ce qu'il pense, non seulement pour le christianisme tel qu'il le voit à Aix où il enseigne depuis près de 32 ans, mais pour le christianisme en France et dans son ensemble. Ainsi donc, cet homme si scrupuleusement respectueux de l'autorité religieuse catholique de son temps, si mesuré dans ces appréciations et ses critiques, prend acte de ce manque de chair, et pas seulement de cette chair qui se donne à voir à travers notre peau et nos muscles, mais précisément cette chair de nos organes internes, cette chair intérieure et invisible qui noue notre rapport au monde et qui permet cette force de vivre, de nous mouvoir, d'aimer et de désirer, bref ce qu'il nomme « les viscères intimes de l'homme ». Pourquoi donc le philosophe, plein de mansuétude et de pudeur, a-t-il pris subitement cette métaphore quasi nietzschéenne pour diagnostiquer et déplorer un certain état traumatique du christianisme ? Cela vaut la peine qu'on s'y arrête …

On peut dire que toute l'œuvre de Maurice Blondel est une méditation continue et passionnée sur la rencontre entre Dieu et l'homme. Profondément croyant et constatant la manière dont l'héritage philosophique (cartésianisme et moralisme kantien) se déployait en France dans un contexte universitaire largement agnostique et promoteur d'un rationalisme de plus en plus sûr de lui, Blondel prit très tôt le contrepied et s'engagea de plus en plus fermement dans une démarche philosophique très originale. Il pose dès le début de son ouvrage fondamental cette question : « Je serais donc condamné à la vie, condamné à la mort, condamné à l'éternité ! Comment et de quel droit, si je ne l'ai su ni voulu ? » [2]Cherchant à répondre à cette question qui anticipe curieusement ce qui sera un des ressorts de l'existentialisme quelques décennies plus tard, Blondel propose une analyse de l'homme dans le pro-

cessus même de l'action qui se déploie dans les divers registres de son expérience, aussi bien physique, esthétique, sociale, métaphysique : l'action est cette dynamique spécifiquement humaine qui me précède et qui me conduit au-delà de moi-même. Or,l'action humaine (surtout spirituelle et intellectuelle) a cette étonnante particularité de ressembler à l'architecture de la coupole du Panthéon à Rome qui s'élève en défiant la pesanteur et qui, au lieu d'une clef de voûte qui la fermerait sur elle-même, trouve sa solidité et sa structure par œil circulaire dont le vide s'ouvre sur l'infini du ciel.

Inutile de développer en détail cette dialectique de l'action. Tout part de cette perception inséparablement philosophique et croyante d'une ouverture de l'homme par l'action au mystère inaccessible de Dieu, qu'il appelle le surnaturel. Or, c'est en vivant dans le quartier Mazarin et en venant prier dans cette église, que Blondel a approfondi durant plus de cinquante années de sa vie les enjeux humains, intellectuels et spirituels de cette expérience. Il l'a pratiquement menée à terme dans un ouvrage intitulé La philosophie et l'esprit chrétien, ouvrage difficile mais dont la ligne de force pourrait se résumer de la façon suivante : à vouloir trop guider l'homme uniquement en référence aux seules données de la foi, ne risque-t-on pas d'étouffer, voire d'anéantir l'importance de la raison humaine dans son autonomie légitime de recherche de la vérité ? Et c'est à ce mystère que Maurice Blondel a consacré un colossal effort spirituel et intellectuel : si Dieu est vraiment Dieu tel que déjà le philosophe en pressent l'absolue transcendance, comment l'homme pourrait-il l'atteindre dans cette transcendance sans risquer de la caricaturer ou de la dénaturer ? Question qui dépasse largement le cadre d'une homélie du dimanche.

En fait, l'orientation fondamentale que propose le philosophe d'Aix, a quelque chose de simple, presque de désarmant, si l'on en juge par l'exemple concret qu'il donne à notre méditation. Pour lui, cette tension entre d'une part, la révélation gratuite du mystère qui est l'œuvre du Dieu Père, Fils et Esprit, et d'autre part le caractère déroutant des innombrables énigmes que la rationalité humaine veut résoudre pour comprendre le sens humain de sa vie, sans jamais y parvenir vraiment, cette tension est assez bien illustrée par l'image du mouvement de la roue : Blondel parle de la « cycloïde », mais comprenez tout simplement « la roue de votre vélo ». Comment cette roue avance-t-elle ? Vous imaginez sûrement que c'est grâce à l'énergie de vos muscles, mais vous oubliez quelque chose d'essentiel : il faut que la circonférence de la roue rencontre la résistance du terrain sur lequel elle repose, et qu'elle soit comme lestée par le poids du cycliste. Sans cette résistance vous pédalerez au choix, dans le vide ou « dans la semoule » – ce commentaire est de moi. Maurice Blondel, lui, parlait de la « méthode cycloïdale » qui devait décrire « l'entraide que la critique philosophique et la révélation chrétienne peuvent et doivent se prêter pour la solution du problème suprême de la destinée »[3].

Permettez-moi de faire une application historique immédiate que vous trouverez peut-être bien audacieuse, mais qui peut donner à penser. Je pense que la communauté et l'église paroissiales où Maurice Blondel venait prier chaque matin à la messe de six heures peut être comparée au terrain sur lequel Dieu faisait rouler la roue de vélo du génie de Maurice Blondel en lui insufflant le don de l'Esprit et la grâce surnaturelle qui seule peut nous ouvrir au mystère. Dans une communauté chrétienne, il y a parfois quelques « roues de vélo » quelques « cycloïdes » passionnées par cette recherche comme le fut Maurice Blondel. Mais malheur aux « cycloïdes » qui se croient capables de générer par elles-mêmes leurs découvertes spirituelles et leurs prétentions pastorales : À ce titre comment ne pas penser que Maurice Blondel vécut toutes les années de guerre sous l'autorité ecclésiastique de Monseigneur Florent du Bois de la Villerabel, archevêque d'Aix, Arles et Embrun, décoré de la francisque gallique pour avoir encouragé ses diocésains à partir pour le STO ! On mesure le cas de conscience que pouvait générer dans la conscience du philosophe le comportement de son évêque ... Mais par bonheur, bienheureuses les « cycloïdes » qui dans l'humble prière eucharistique entouraient de façon presque anonyme Maurice Blondel, dans la joie de découvrir le visage de Dieu : ces humbles fidèles dont nous sommes les héritiers étaient porteuses de ce terrain qui s'appelle l'humanité chrétienne aux prises avec l'action dans ce qu'elle a de plus nécessaire et de plus ordinaire ! Heureux ceux qui, éblouis par cette synergie de la force qui fait tourner la roue dans le réalisme douloureux de l'histoire, savent reconnaître le prix infini de la charité et de l'humilité.

C'est exactement pour cela que nous sommes aujourd'hui dans cette église et que nous sommes reconnaissants à Maurice Blondel d'avoir aidé ses frères chrétiens à redécouvrir ce mystère de notre vie pour Dieu et de lui redonner de la chair. C'est pour cela aussi que nous le croyons aujourd'hui vivant et agissant au cœur de notre prière, pour cette raison bien simple qu'il avait si justement diagnostiquée : ce qui empêche le Christianisme d'être vidé ou « déraciné des viscères intimes de l'homme », comme il le déplorait, c'est tout simplement de veiller à reconnaître que Dieu est vraiment Dieu pour aider l'homme à être vraiment homme. Ce problème est plus actuel que jamais : que Maurice Blondel éclaire encore aujourd'hui l'Église d'Aix et la communauté paroissiale de Saint-Jean-de-Malte où il a rencontré le Dieu vivant dans la prière et dans les sacrements, à témoigner « viscéralement » dans la simplicité de la foi et de la charité fraternelle de cette déroutante et provocante action de Dieu dans toutes nos actions ! Amen.

Fr. Daniel Bourgeois

[1]L'itinéraire philosophique de Maurice Blondel, Propos recueillis par Frédéric Lefevre, Spes, Paris, 1928, p. 261.

[2]L'Action - Essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique, Paris, 1893, p.VI.

[3]La philosophie et l'esprit chrétien, tome I, Paris, 1944, PUF, p. 227.

Nouvelles de l'Association

L'Afrique lit Blondel....

Depuis plusieurs années on observe un intérêt croissant des étudiants africains en philosophie et en théologie pour la pensée blondélienne.

Deux thèses d'état ont été soutenues à l'Université de Grenoble par des étudiants de la République Démocratique du Congo. La première, en 2015, sous la direction du Pr Michel Fattal, (éditée depuis chez l'Harmattan), porte sur Les relectures de l'argument ontologique dans L'Action de Maurice Blondel (1861-1949) Enjeux et originalité. Le point de départ de la pensée du philosophe d'Aix est l'incompatibilité apparente entre foi et raison laquelle doit pouvoir se résoudre dans l'action. Un tel dynamisme doit assurément ouvrir, par-delà tout ce que l'homme peut connaitre et réaliser, à une dimension transcendante ou surnaturelle qui le dépasse mais qu'il peut accueillir. Dans cette perspective, l'argument ontologique constitue une clef de voute qui surgit non d'une construction logique de l'entendement, mais du mouvement total de la vie. Blondel apparaît alors autant classique qu'original dans son projet qui entend dépasser les impasses décelées par Kant et affronter les défis de la modernité.

Toujours à Grenoble et sous la même direction du Pr Fattal, un an plus tard (2016) Arinte Touko, lui aussi congolais, soutient une thèse sur L'Action, synthèse de l'Etre : analyse de l'Action de M.Blondel à la lumière du vinculum substantiale de Leibniz. Conformément aux affirmations du maître d'Aix qui considérait sa petite thèse latine comme l'axe de sa thèse principale, il s'agit de comprendre en quoi l'action est proprement «médiatrice»en étant le principe d'unité de l'être malgré ses différents états d'être et le défilement du temps et de l'espace qui le portent. C'est pourquoi dès ses premiers écrits Blondel tend vers un ontologie qui se dessine peu à peu comme ce qu'il nommera plus tard un « réalisme intégral ».

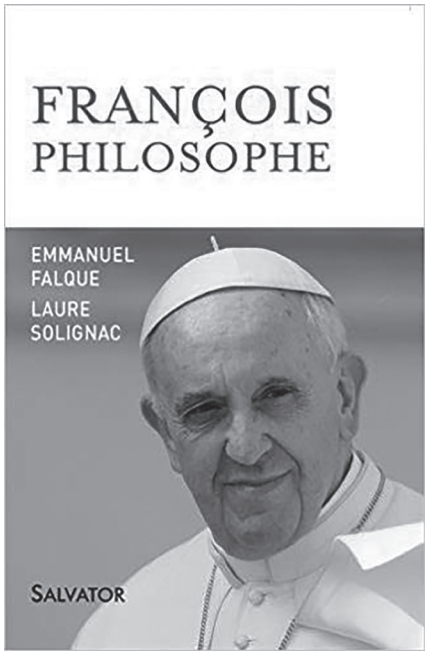
Au fond ce qui semble intéresser ces étudiants brillants pour qui la réflexion blondélienne engage leur pensée mais aussi souvent leur vie, c'est l'enjeu métaphysique de l'effort blondélien. Dans le sillage des travaux de Jean-Baptiste Komi Dzankani, du Burkina Faso, qui soutint sa thèse à l'Université Grégorienne de Rome en 2012, (sous la direction du Pr Marc Leclerc sj), la question de l'ontologie blondélienne se trouve réexaminée de manière originale. Sous la direction du Pr P. Paulin Kakule Vyakuno, à l'Institut Supérieur privé de philosophie-Maison Lavigerie de Ouagadougou, Séraphin Nogbou entend relire à nouveaux frais le "second" Blondel .Tout en situant l'effort du Maître d'Aix dans l'histoire de la philosophie, il s'attache à dégager en sa particularité La question de l'Etre chez Blondel : de l'insuffisance des êtres à leur intégration. Pour Blondel en effet "l'aspect sous lequel il convient d'étudier (l'ontologie), c'est l'aspect génétique. » Ce qui signifie qu'il s'agit de suivre la progression réelle et la parturition des êtres leur progression vers l'Être. Une telle ontologie ne peut être alors qu'édifiante et pratiquante. Blondel veut faire comme un retour à ce qu'il appelle ˝la sagesse antique˝. Cette sagesse suppose un art de vivre, de bien vivre, de savoir faire et de savoir être. Mais cette sagesse est profondément chrétienne si on comprend que les êtres contingents restent ouverts à l'Être absolu, en qui ils tiennent leur consistance, don de soi de l'Être aux êtres contingents. Tel est l'enjeu de cette "normative" qu'esquisse Blondel, trop peu étudiée, mais ici approchée avec intelligence et pertinence.

On constate avec bonheur qu'aujourd'hui, loin de l'Europe, de jeunes professeurs et étudiants entendent avec détermination suivre le chemin qu'a ouvert Blondel lui assurant par là une belle fécondité.

M.J. Coutagne

1 - BLONDEL MAURICE, Dialogue avec les philosophes, Paris, Aubier, 1966. Blondel a examiné l'argument ontologique de Descartes qu'il nomme justement la «clef de voûte du système cartésien».

2 - BLONDEL MAURICE, L'Être et les êtres « Essai d'ontologie concrète et intégrale », Paris, Librairie Félix Alcan, 1935, p.332



Maurice Blondel, le pape François et Joseph Malègue...

La nouveauté du pontificat de François, c'est l'élan décidé et constant (...) à mettre exemplairement en pratique les conséquences quotidiennes de la vérité évangélique qu'a développées la théologie mais aussi la philosophie (et en particulier celle du siècle dernier).

Le petit volume intitulé « François philosophe » initié par Emmanuel Falque et Laure Solignac - (Salvator, 2017) précise dans la préface que si le pape François ne se réfère pas toujours explicitement à des auteurs ou à des philosophes, cela ne signifie pas qu'il ne les connaît pas. Le Saint-Père en effet est indéniablement marqué par plusieurs lectures décisives dont celle de Maurice Blondel et on lira avec profit l'étude très approfondie de son ami Juan Carlos Scannone, sj consacrée à « La philosophie blondélienne de l'action et l'action du pape François » (pp 41-65).

François n'a jamais enseigné la philosophie, néanmoins il a travaillé pour son enseignement la littérature catholique française du XXe siècle. De manière inattendue, à Georges Bernanos, il préfère un auteur bien oublié aujourd'hui, Joseph Malègue (1876-1940) qui eut son heure de gloire grâce

à son roman : « Augustin ou le maître est là » (1933). Comme beaucoup de romans dits « catholiques », il s'agit de mettre en scène les oscillations de la nature et de la grâce. Mais la particularité du roman-phare de Malègue, c'est de vouloir être le grand romancier moderne des «classes moyennes de la sainteté» (!). De 1876 à 1924, des monts d'Auvergne à Paris, de la France rurale des clochers à la France urbaine des usines et des universités, c'est tout un monde dont l'auteur sait qu'il disparaît, marqué par la séparation de l'Église et de l'État, puis par la Grande Guerre, et que traverse Augustin Méridier, héros déchiré entre la foi et le doute, la transmission et la sécularisation, l'espérance et la mélancolie. Le roman fait la part belle à la crise moderniste et aux déchirures qu'elle provoqua dans les consciences catholiques. Trois thèmes sont développés par Blondel dans Histoire et dogme : critique de l'extrincésisme qui cherche à confirmer directement le dogme par l'histoire ; critique de l'historicisme qui rente de réduire le christianisme à son devenir observable ; nécessité de recourir à la tradition vécue pour comprendre le passage des faits aux idées. Beaucoup d'observateurs blondéliens, en particulier Madame Geneviève Mosseray qui travailla longtemps aux Archives Blondel de Louvain, pensent que ces trois thèmes du développement s'appliquent parfaitement aux articulations du roman de Malègue. Dans des lettres à Malègue, Blondel a d'ailleurs cherché à préciser, avec l'auteur, l'itinéraire intellectuel du héros, mais aussi celui de personnages secondaires non moins marqués par les idées du Maître d'Aix.

Joseph Malègue n'est pas le seul auteur qui se soit inspiré de Blondel : Gabriel Marcel (1889-1973) -q ui ne fut pas seulement philosophe -, dans sa pièce de théâtre , « Le Fanal » (1936), entend accorder un rôle important à l'Action de Blondel, point lumineux de l'intrigue. Sans doute cette pièce est-elle méconnue aujourd'hui, à tort, car G. Marcel comme J. Malègue, tente à partir des positions blondéliennes un retournement vers un renouveau dramatique fondé sur l'inadéquation entre les hommes et le monde qui les entoure, les hommes et eux-mêmes, en notre époque de laïcisation vertigineuse.

Aussi l'écrivain, comme le font Malègue ou Marcel, en fidélité avec Blondel, doit-il non pas tenter de condamner, mais éclairer la possibilité de la rencontre avec cet amour viscéral qu'est la miséricorde de Dieu. Pour que cela se produise, il est nécessaire de sortir. Sortir des églises et des paroisses, sortir du confort intellectuel, et aller chercher les gens là où ils vivent, où ils travaillent, où ils souffrent, où ils espèrent. C'est bien là le centre du message du pape François.

1 - Entre 1964 et 1965 Jorge Mario Bergoglio est professeur de littérature et psychologie au collège de l'Immaculée de Santa Fé et, en 1966, il enseigne les mêmes matières au collège du Sauveur à Buenos Aires

2 - La pièce a été reçue en 1937 au répertoire de la Comédie Française

Colloque des 70 ans de la mort de Maurice Blondel

en hommage à : Yvette Perico, Marc Leclerc, Maurizio Malaguti, Xavier Tilliette, René Virgoulay, Marie-Catherine Bovis.

Dates : vendredi 15 et samedi 16 novembre 2019

Organisation : Association des Amis de Maurice Blondel, Association des Philosophes Chrétiens, Collège Supérieur (Lyon)

Avec le soutien de l'Académie Catholique de France

Lieu: Maison diocésaine (Aix)

« Une spiritualité pour demain: Maurice Blondel (1861-1949) » : « la philosophie ou la sainteté de la raison »

« La science n'est bonne que dans l'ardeur de la charité » M.BLONDEL, Carnets Intimes, volume I, Paris, ed Cerf, 1961 , 18-09-1891, p 362,

Le propos du colloque est de comprendre comment il peut y avoir dans la réflexion philosophique de Maurice Blondel et de son propre aveu, un chemin de sainteté.

« La véritable philosophie est la sainteté de la raison. La volonté nous aliène et nous assimile à sa fin, l'entendement nous assimile et nous acquiert son objet : voilà pourquoi, en nous donnant à Dieu par un dévouement total, nous pouvons le mieux pénétrer par le regard ; la pureté du détachement intérieur est l'organe de la vision parfaite. On ne peut le voir sans l'avoir, l'avoir sans l'aimer, l'aimer sans lui apporter l'hommage de tout ce qu'il est, pour ne retrouver en tout que sa seule volonté et sa seule présence. Ce qu'il est, nous voulons qu'il le soit, quoi qu'il nous en coûte ; et ainsi ce qu'il est en soi, il le devient en nous. »

Ce passage clé n'est facile ni à entendre, ni à comprendre! Il dessine cette voie étroite vers l'Amour qu'emprunte le philosophe d'Aix et qu'il propose, encore aujourd'hui à chaque philosophe comme voie de sainteté! Pour tenter d'en saisir le sens il nous faudra réexaminer l'ensemble du projet philosophique blondélien sous ce nouvel angle.

Quatre axes possibles -mais cet énoncé n'est pas exhaustif-, à la lumière, entre autres, d'une lecture intégrale des Carnets Intimes (édition en cours) nous imposent :

- D'évaluer à nouveaux frais la signification de sa «phénoménologie»
- De comprendre comment chez notre philosophe la philosophie obéit à une vocation proprement « sacerdotale » ;

➡ De chercher où se situe chez lui la logique profonde de la vie intellectuelle et spirituelle

➡ De dessiner ce qu'il définit lui-même comme une Métaphysique de la Charité.

Deux sessions de travaux et de débats, les vendredi 15-11(9h-17h) et samedi 16-11(9h-13h) et le vendredi 15-11 de 18h30 à 21h, un moment musical accompagné de projections d'images et de lectures de textes blondéliens.

« La «sainteté » de la raison.

1 - Cardinal Paul Poupard

2 - Mgr Peter Henrici , sj (évêque émérite Coire-Zurich) Philosophie et sainteté de la rison dans le dernier chapitre de l'Action

3 - P Philippe Capelle-Dumont (Académie catholique de France-ACDF) La détermination phénoménologique du 1er Blondel (1893-1896)

4 - Jean-François Petit ACDF-(ICP Paris) J.Lacroix-M.Blondel: un échange spitituel et philosophique

5 - Peter Reifenberg (Mayence) une spiritualité profonde: Aller à la recherche du Médiateur

6 - Jean Leclercq (Louvain) La Raison, ses reliances et ses déliaisons. Réflexions à partir de Maurice Blondel

7 - Andrea Bellantone (ACDF-ICT Toulouse) Sortir de l'idéalisme actuel. Sciacca entre Blondel et Lavelle

8 - Emmanuel Gabellieri (UCLY) Le phénomène de l'action « comme phénomène éthique, métaphysique et mystique »

9 - Pierre de Cointet (Rennes-Marseille-Aix) Fondements anthropologiques du discernement spirituel dans la philosophie de l'action

10 - Jean-Noel Dumont (ACDF-Lyon) La question de la mortification

11 - Jérémy-Marie Pichon (Doctorant Sc Po Aix) Blondel nous offre l'ontologie dont la phénoménologie teilhardienne a besoin.

12 - Fabrice Hadjaj (Directeur institut Anthropos, Fribourg, Suisse) (séance publique)

« La postérité spirituelle de Blondel »

13 - Mgr Alexis Leproux « Le bilan blondélien sur la Constitution Dei Verbum et sa postérité » (via Laurène de Baulaincourt, secrétaire)

14 - Christian Chevalier (IUSL, Aix) Les archives blondéliennes d'Aix (titre provisoire)

15 - Pascale Vincette(Bernardins-Paris): « De Blondel à Rielo » (titre provisoire)

16 - Michel Faye (Académie catholique du Val de Seine-Paris) « Maurice Blondel, disciple de St Augustin : une métaphysique de l'Incarnation ».

17 - P Nathanel Garric(IUSL)La postérité blondélienne à l'IET (P Chapelle etc.)

18 - P Andreas Lind sj (Namur) « La philosophie de l'action comme antidote aux intégrismes et fondamentalismes religieux »

Parutions 2018-19

Au cours de l'année 2018-19, la chancellerie de l'Archevêché d'Aix-en-Provence a publié 3 numéros de son bulletin *Acta Aquensis Sedis* dédiés à Maurice Blondel :

➡ ***N° 5 (mars 2018) M.B. et l'autorité ecclésiale***

➡ ***N° 8 (février 2019) M. B. et le concile Vatican II***

➡ ***N°9 les 70 ans de la mort de M.B.***

Ceux-ci sont téléchargeables gratuitement sur le site internet de la chancellerie.

« La science n'est bonne que dans l'ardeur de la charité. »

Maurice Blondel, Carnets intimes, volume I

Le propos du colloque est de comprendre comment il peut y avoir, dans la réflexion philosophique de Maurice Blondel et de son propre aveu, un chemin de sainteté.

PROGRAMME

Vendredi 15 novembre 2019

08h45 ..... **Accueil**

09h00 ..... **Début des travaux**

La philosophie comme sainteté de la raison

Cardinal Paul Poupard, Mgr Pierre Henrici *(évêque émérite de Coire),* ***Philippe Capelle-Dumont*** *(Académie catholique de France),* ***Jean Leclercq*** *(Université catholique de Louvain),* ***Peter Reifenberg*** *(diocèse de Mayence),* ***Andrea Bellantone*** *(ACDF, Institut catholique de Toulouse).*

12h45 ..... **Fin des travaux de la matinée**

Repas

14h30 ..... **Reprise des travaux**

Blondel une fécondité théologique, spirituelle et mystique

Jean-Noël Dumont *(ACDF, Lyon),* ***Mgr Alexis Leproux*** *(Bernardins, Paris),* ***Emmanuel Gabellieri*** *(Université catholique de Lyon),* ***Michel Faye*** *(Académie catholique du Val de Seine, Paris).*

17h00 ..... **Soirée**

18h30 ..... **Soirée publique / Moment musical**

Blondel, ou le combat spirituel d'un chrétien pour aujourd'hui

Présentation ***Y. de Parcevaux*** *et* ***M.-J. Coutagne*** */ Interventions de* ***Fabrice Hadjaj*** *(Institut Philanthropos, Fribourg) et* ***Andreas Lind*** *(Université de Namur). / Lecture de textes de M. Blondel.*

20h45 ..... **Fin de la soirée**

Samedi 16 novembre 2019

09h00 ..... *Blondel en dialogues*

Jean-François Petit *(Institut catholique de Paris),* ***Nathanaël Garric*** *(IUSL, Aix),* ***Jérémy-Marie Pichon*** *(doctorant Sciences Po, Aix),* ***Pascal Vincette*** *(Bernardins, Paris),* ***Christian Chevalier*** *(IUSL, Aix).*

Débat conclusif

12h45 ..... **Fin**

Le colloque est organisé par l'Association des Amis de Maurice Blondel, l'Association des Philosophes chrétiens, le Collège supérieur (Lyon). Avec le soutien de l'Académie Catholique de France.